

---

# *La géologie au service de l'innovation pour les métiers d'art ardéchois*

*Nicolas KLEE, Cécile LUCSKO, Claude VERNET,  
Camille ROUZÉ, Maryse AYMES, Michel BEURRIER*

## **La rencontre de la géologie et des métiers d'art**

Depuis septembre 2014, le territoire du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche est labellisé Géoparc mondial Unesco pour la qualité de son patrimoine géologique. Cette reconnaissance internationale, immédiatement consécutive de la labellisation au patrimoine mondial de l'humanité de la Grotte Chauvet poursuit le double objectif d'avoir à la fois une finalité patrimoniale : accentuer la notoriété, et donc la connaissance et la protection du patrimoine géologique des Monts d'Ardèche avec comme corollaire celui d'utiliser ce patrimoine à des fins de développement économique durable.

La particularité du label Géoparc mondial Unesco est de fonctionner sur le principe d'une démarche de progrès qui est soumise à revalidation tous les quatre ans. Sur cette période, le territoire labellisé doit prouver à l'Unesco et à ses homologues du monde entier qu'il a progressé dans les trois domaines du label : l'éducation, la préservation et le développement économique durable.

En 2018, quatre ans après sa labellisation, le Parc des Monts d'Ardèche a présenté ses réalisations à l'Unesco et a commencé à travailler sur le plan d'ac-

tions des quatre prochaines années. Comme en 2014, ce travail stratégique s'est voulu le plus ouvert et le Parc a donc invité largement les différentes structures du territoire pour qu'elles puissent partager l'idée d'actions à réaliser sur les quatre années suivantes. Parmi elles, l'Agence pour le Développement des Métiers d'Art.

Parallèlement à cela, depuis de nombreuses années, Jean-Michel Doix et Marie-Lucie Trinquand, un couple de céramistes bourguignons, collectent des pierres autour de chez eux et en Ardèche où ils ont une connaissance de certaines ressources géologiques. Ils incorporent à leurs créations les poudres de roches qu'ils ramassent. Ils produisent ainsi des émaux, des engobes de surface qui protègent et subliment la céramique.

Dans leur atelier, ils broient ces roches, tamisent puis cuisent au four ces poudres et observent leurs transformations. Ils les mélangent et parfois ajoutent de la matière végétale — cendres de hêtre ou de vigne — pour créer des couleurs inédites. À force d'expériences, tels des apprentis chimistes, ils ont élaboré une vingtaine d'émaux. Ce temps de récolte et de recherche donne une autre dimension à leur travail créatif, et les relie aussi à la nature, à la très longue histoire des roches et de la Terre.

En Ardèche, où ils ont des racines familiales, ils se sont baladés à la recherche d'échantillons de sable,



Fig. 1 - Première matière récoltée (©Nicolas Klee, PNRMA)

de granite, de pouzzolane, de vauugnrite ou d'argile (fig. 1). Chaque site est unique et la composition des roches n'est jamais tout à fait la même. C'est un véritable terrain de jeu pour les artisans d'art qui travaillent les minéraux et savent reconnaître les roches.

Inspirée par la démarche de Jean-Michel Doix et Marie-Lucie Trinquand, l'Agence pour le Développement des Métiers d'Art en Ardèche a proposé au Parc des Monts d'Ardèche d'intégrer dans le plan d'actions Géoparc mondial Unesco 2018-2022 de réaliser une opération de formation des artisans d'art au patrimoine géologique ardéchois. Cette proposition a été validée avec un grand enthousiasme par le Comité de pilotage du Géoparc et par le Comité scientifique. Pour la première fois, une opération de valorisation du patrimoine géologique permettait de travailler avec un objectif économique autre que touristique.

L'opération est décidée sur une base coopérative incluant trois partenaires complémentaires à même de monter ce projet ambitieux :

- le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche, labellisé Géoparc par l'Unesco, qui mobiliserait les financements nécessaires et les géologues de son comité scientifique,

- le Polinno, Pôle d'Innovation des Métiers d'Art de la communauté de communes du Pays Beaume-Drobie, à même de proposer un lieu de formation, et des outils pour accueillir les stagiaires,

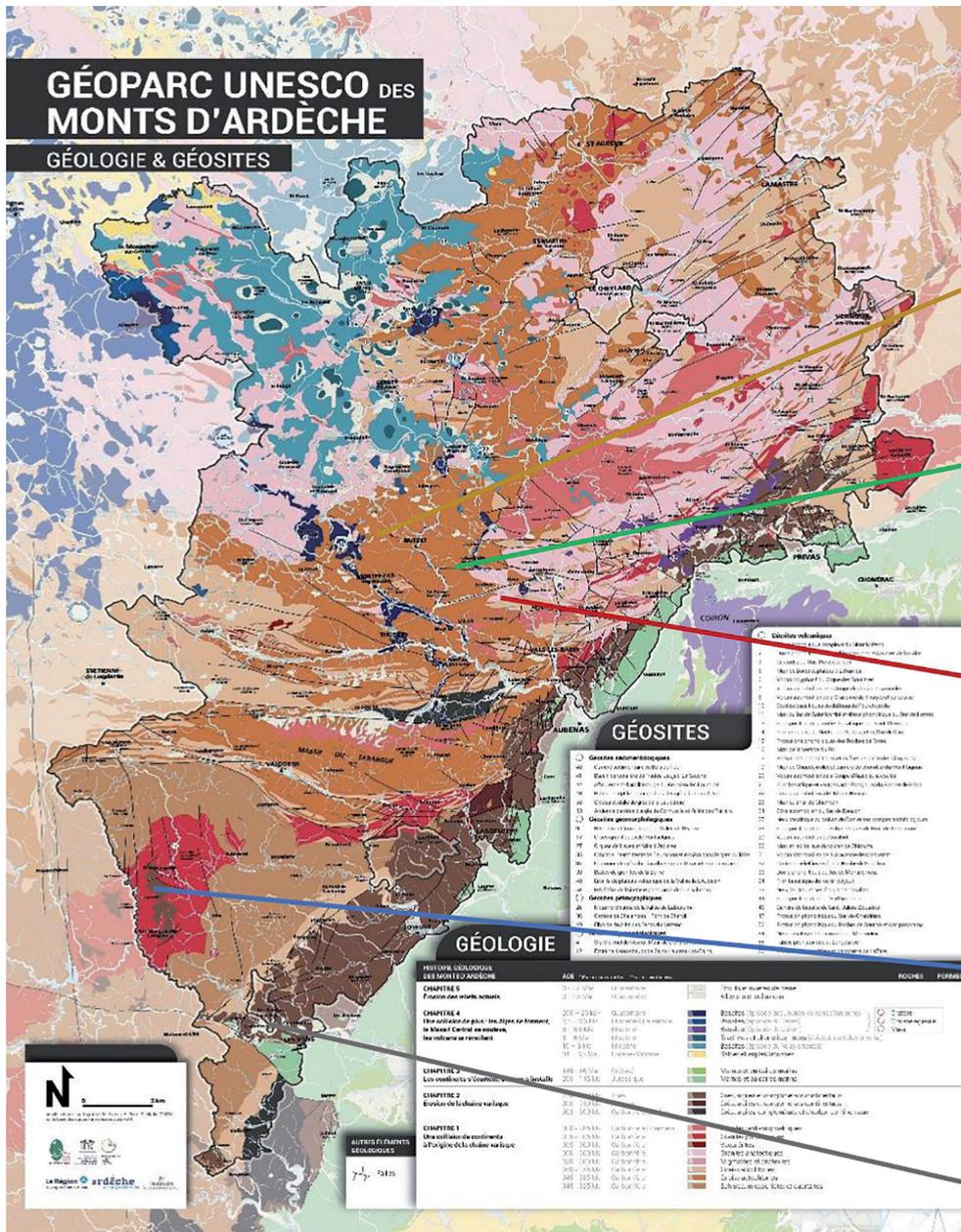
- l'Agence pour le Développement des Métiers d'Art, qui accompagne des professionnels des métiers d'art ardéchois vers la recherche de débouchés économiques.

Ensemble, ils ont sollicité l'organisme de formation Point Fusion, qui a permis de mobiliser les crédits formation des stagiaires.

### **Terre, Création, Territoire : une formation ambitieuse et inédite**

Après quelques difficultés liées au contexte sanitaire et surtout à la possibilité de trouver un formateur capable d'accompagner les artisans dans la transformation et le travail de la matière première récoltée est finalement née une formation de sept jours : « Terre, Création et Territoire ». Il s'agit d'une expérience transdisciplinaire et d'une longue recherche autour de l'émail accompagnées de géologues et d'un formateur spécialisé sur les émaux, tous impliqués dans ce projet territorial à la croisée des sciences et de l'art.

L'idée socle de l'opération est le regain d'intérêt qui apparaît pour l'usage des ressources locales par de nombreux professionnels des métiers d'art pour en faire un objet de création et d'innovation. Mais, très souvent, cet engagement est freiné par une connaissance insuffisante de la géologie des sites explorés, des propriétés physico-chimiques des roches, des sites d'extraction désormais abandonnés. Or, l'Ardèche, où toutes les ères géologiques sont représentées depuis 550 millions d'années sur quelques dizaines de kilomètres, représente une richesse exceptionnelle pour ce type de démarche (fig. 2). L'objectif pour les artisans d'art comme pour les structures porteuses du projet est de sortir d'un art de la céramique contemporaine largement « déterritorialisé ». La majorité des céramistes utilisent des pâtes standardisées : des engobes et des émaux industriels issus de carrières du monde entier. Mais les professionnels des métiers d'arts ardéchois sont de plus en plus sensibles à l'impact de leurs activités. Ils cherchent à explorer les ressources disponibles localement, avec le besoin d'être créatif, l'envie de favoriser les circuits courts et de donner à leurs œuvres une identité de terroir. Le présupposé est qu'il y a là aussi à la fois une source d'inspiration nouvelle et potentiellement de nouveaux marchés à conquérir sur de l'émail « made in Ardèche ».



Vagnérite de Astet



Lapillis de Thuyets



Argile de Genestelle



Feldspath de Montselgues



Marnes des Assions

Fig. 2 - Provenance des matériaux travaillés (© Maryse Aymes, Nicolas Klee)

Neuf céramistes et verriers ont donc été sélectionnés par l'Agence pour participer à l'opération qui s'est déroulée en trois temps.

Le premier temps, durant le mois d'octobre 2020, a été consacré à la connaissance géologique et à la collecte de minéraux locaux : trois journées où alternent cours et terrain en compagnie de deux géologues, Michel Beurrier et Maryse Aymes de la Société Géologique de l'Ardèche et du Comité scientifique du Géoparc (fig. 3, 4 et 5). Il a permis aux artisans d'art d'acquérir un bagage suffisant pour leur permettre de se repérer dans le territoire, de comprendre les affleurements, mais aussi de pouvoir développer un narratif original sur les pièces.

Le second a été dédié à la transformation de ces minéraux en poudre : à cet effet, un outil de broyage, dite « broyeuse à jarre », a été tout spécialement fabriqué par le Polinno de Chandolas. Fonctionnant par rotation de jarres en céramique remplies de minéraux et de billes d'alumine, la broyeuse a fonctionné à plein régime durant plusieurs semaines. Elle a permis de réduire finement en poudre les roches préalablement broyées.

Une fois ces « fines » obtenues, les céramistes et verriers se sont retrouvés, la dernière semaine d'octobre, pour fabriquer et tester avec le Maître d'art céramiste Paul Devevey, des émaux et engobes personnels, expérimentaux et ardéchois ! Près de 200 échantillons ont ainsi été réalisés et cuits simultanément dans un four à gaz et dans un four électrique. Rendus visibles, ces expérimentations (fig. 6) autour de la matière racontent les hasardeux mélanges et les surprises de la cuisson autour de 1 250° C. Elles sont les traces didactiques et esthétiques d'un processus d'apprentissage lent qui



Fig. 4 - Apprentissage à la lecture d'une carte géologique sur le terrain (© Nicolas Klee)

passer par des ratés édifiants : tout cela pour atteindre ce frisson de satisfaction : l'émoi d'avoir réussi son émail. La céramique est l'art du feu, dans son four le potier reproduit sous d'autres formes les alliages rocheux que l'univers a créés. En creux de ces objets fragiles, se retrouve l'écho du temps qu'il a fallu pour que les minéraux, pour certains issus d'un magma en fusion, remontent à la surface de la Terre, se solidifient, se désagrègent, se sédimentent et se transforment parfois en argiles. De retour dans leurs ateliers respectifs, les artistes ont créé des pièces avec les engobes et émaux conçus durant la formation.

Cette formation a également permis de rendre autonomes des artistes et artisans d'art : avec ces connaissances en mains, ils sont capables de collecter des minéraux adéquats, de les broyer avec un outil professionnel au Polinno et de les utiliser pour des productions personnelles singulières et emblématiques du lieu où ils ont choisi de vivre et de travailler.

### **D'émois en émaux : une exposition-galerie itinérante, vitrine de la géologie et des savoir-faire d'Ardèche**

Ces créations d'exception ont donné lieu à une exposition itinérante « D'émois en émaux » (fig. 7) qui montre et valorise le fruit de ce travail original où se métamorphosent les roches d'Ardèche. Parmi les 300 pièces expérimentales créées, 200 œuvres résultant du stage ont été rendues visibles et commercialisées via la programmation cette exposition-vente. Une scénographie spécifique a été conçue pour cette exposition incluant des socles et présentoirs, des cartels et panneaux d'artistes, une carte géologique présentant les lieux de collecte et des podcasts audio sur les créations. L'exposition présente, au-delà des œuvres, des élé-

Fig. 3 - Apprentissage à la reconnaissance des éléments géologiques à Ailhon (© Nicolas Klee)





Fig. 5 - Formation théorique des professionnels  
(© Nicolas Klee)

Fig. 6 - Les cartels de présentation de la matière  
et de la démarche (© Nicolas Klee)



ments de compréhension de la géologie ardéchoise à travers la reconnaissance de sites géologiques du Parc des Monts d'Ardèche, un éclairage sur la formation des roches (le socle cristallin, les roches sédimentaires, le volcanisme). Sont aussi exposés des échantillons de roches et de minéraux locaux (marnes, argiles, arène granitique, feldspath) collectés sur les différents sites

visités lors de la formation, les poudres et « fines » issues d'une broyeuse à jarre, ainsi que les essais sur des éprouvettes de revêtements céramiques, des émaux et engobes personnels fabriqués par les créateurs.

L'exposition a été présentée dans cinq lieux différents : au Polinno à Chandolas en juin 2021, à la Ferme

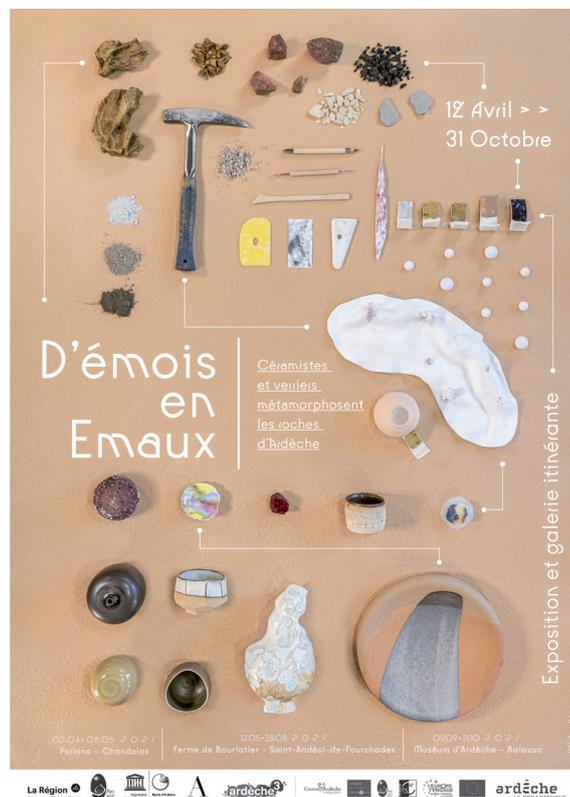


Fig. 7 - Exposition « D'émous en émaux »

de Bourlatier à Saint-Andéol-de-Fourchades en juillet et août 2021, au Muséum de l'Ardèche à Balazuc de septembre à octobre 2021, à la galerie Terres d'Aligre à Paris en février 2022 et enfin à la Maison du Parc à Jaujac de mars à novembre 2022 (fig. 8).

### La suite

L'expérience inédite de la formation « Terre, Création et Territoire » puis l'exposition « D'émois en émaux » sont, au-delà des chiffres (10 artisans d'art, 300 pièces créées, 5 000 visiteurs, 3 000 € de revenus pour les artisans...), un succès collectif : il a permis de réunir trois acteurs avec des buts différents mais complémentaires, et surtout de lier les regards « scien-

tifiques » des géologues d'Ardèche et ceux des créateurs permettant d'interroger sur le rapport entre la matière et l'œuvre. L'expérience aura été aussi l'occasion d'interroger les professionnels des métiers d'art sur leurs perceptions de l'environnement et leur rapport à leur territoire. Il est un peu tôt pour être certain que la nouvelle pratique d'utilisation des matériaux géologiques ardéchois par les professionnels s'inscrive dans le temps même si les premiers retours semblent plutôt positifs et le confirmer. Mais ce qui est certain, c'est que la dimension collective perdure puisque les professionnels, ardéchois et bourguignons, et les géologues formateurs ont continué à se rencontrer et à se former sur 2021 et 2022. En attendant peut-être une nouvelle session de formation ?

### Les créateurs

Les neuf professionnels ayant suivi la formation figurent comme exposants pour « D'émois en émaux » : Sandro Lafay Sardano, Anne-Lise Roussy, Maud Quedreux, Marta Dervin, Anatole Coupechoux, Charline Meyer, Célia Pascaud, Fanny Mariette, Elsa Ray ainsi que Jean-Michel Doix et Marie-Lucie Trinquand.



Fig. 8 - Exposition « D'émois en émaux » ferme de Bourlatier été 2021 (© Nicolas Klee)